

## C'est l'fies nationallll !

Taratata...pouet pouet...tagadam tagadam...glou glou... et pinpon pinpon...  
Revoici, voilà le cortège de notre fête nationale...

21 juillet...Beaucoup d'entre nous sont ailleurs. Certains sont partis chercher le bonheur, sous d'autres cieux où il n'y a pas la " drache " nationale. D'autres sont ailleurs simplement, dans leur tête, parce qu'ils n'ont pas les sous pour aller chercher le bonheur où de toute façon il n'est pas et parce que la fête nationale ne les intéresse pas...à quoi ça rime...à quoi ça sert...ça ne rime à rien... c'est pas utile....

Les uns rigolent des autres qui bombent le torse et tout le monde ricane de ceux qui tentent de ne pas marcher voûtés...et Bruxelles (Brussel ?) festoie, plantée au milieu de son mur linguistique à faire semblant que l'unité fait la force... Chacun se moque en français, en flamand ou en allemand voire même en arabe. On rigole des chapeaux, on rigole des casquettes, des voiles et des képis... et dans cette marée qui ingurgite ses hamburgers qu'elle pense nationaux, je croise le regard d'un vieux qui y a cru.

Arrêt sur image. Retour dans le passé.

Je me souviens de ma grand-mère me racontant l'histoire, son histoire (normal elle n'avait pas été à l'école et ne connaissait pas la " grande " histoire, celle des historiens ; elle ne connaissait que la sienne) de ce grand-père mort bien avant ma naissance et qui avait combattu pour la liberté. La liberté... Oh ! pas la liberté des livres, non, juste la sienne et celle de ceux qu'il aimait, peut être aussi un peu celle de son pays...Dans la nuit, il avait croisé un ennemi armé. Il s'étaient regardés avec un regard d'hommes et l'autre (celui qui avait l'uniforme de camp opposé) l'avait laissé partir. Et quand ce fût la grande débandade, à son tour, il le laissa rentrer chez lui... Une simple histoire d'hommes inscrits dans une histoire, la leur mais aussi la mienne, la nôtre...Et je remonte le temps, à peine 175 ans, et je me dis que des hommes similaires ont voulu la liberté, ont voulu y croire, ont voulu qu'elle existe et pas avec un mur d'incompréhension mais au centre d' un beau panaché tout en couleurs et diversités qui s'uniraient avec leurs différences parce que quand on est différents, on est plus forts, on multiplie au lieu d'additionner...et qu'ils ont chanté " Après des siècles d'esclavage " et que ça voulait dire quelque chose... Alors je ne regarde plus cette fête nationale comme un défilé de majorettes armées mais comme la mémoire, à l'intérieur de moi, d'espoirs, de dons de soi, d'abnégations d'hommes et de femmes qui ont permis qu'aujourd'hui je sois libre.

C'est ça que je voudrais fêter pour ce premier article " biais d'humeur, biais d'humour " ... simplement, la liberté et ce besoin universel et total de dignité.

Bien à vous,  
Smackinous.